

Tahiti, le 18/05/2021

A Monsieur Sébastien LECORNU,

Ministre des outremers,

Vos récents propos tenus, ici même en Polynésie Française, nous interpellent.

Dans votre discours vous parlez d’une possible ouverture des frontières avec la France métropolitaine, seulement après que 70% de la population polynésienne cible parmi les plus de 16 ans soit vaccinée.

Pour mémoire à ce jour moins de 30% des français métropolitains ont eu déjà une primo-injection vaccinale.

Pourquoi ce chiffre de 70 % ? Comme vous le savez certainement, cette immunisation dépend de nombreux facteurs scientifiques : taux d’immunisation naturelle antérieure , variants , R0 local....

Ce chiffre de 70 % est imposé, de façon quasi dictatoriale.

Comment va-t-il être calculé ?

Par rapport à quel chiffre  de la population ?

Combien de personnes retirez vous de la population générale qui ont une contre-indication à la vaccination?

Comptez-vous la population des îles  hors Tahiti ?

Nous sommes actuellement à 25% environ de personnes vaccinées. L’appréciation de ce chiffre de 70 % sera en réalité totalement subjective avec des critères opaques.

Le gouvernement français pense t’il faire à l’identique avec tous les pays pour accepter leurs ressortissants en attendant que 70% de leur population respective soit vaccinée ?

Combien d’après vous de pays en sont à ce stade de vaccination dans le monde ? Aucun il nous semble...!

De plus comment allez vous nous expliquer l’exception dans un seul sens de la venue des Américains? Aujourd’hui la situation épidémiologique en France sera très prochainement identique à celle des USA en terme d’incidence ., et donc, pour venir de France il suffirait que les voyageurs soient vaccinés ( comme les touristes américains ) !

Vous êtes vous posé la question des polynésiens d’origine française vaccinés qui auraient besoin de rentrer voir leurs familles : parents grands parents enfant, étudiants.

Ici, en Polynésie, actuellement, il n’y a plus de cas, l’hôpital et la réanimation sont vides de patient Covid-19 .

C’est bientôt les services de psychiatrie qui seront les seuls saturés.

La crise économique et morale sera plus à l’origine de morts de dépression, de détresse  que la  crise sanitaire due à la covid 19!

On peut considérer qu’il y a là un maintien à résidence forcée des polynésiens, discriminatoire et injuste.

Ouvrez les frontières comme vous allez le faire avec tous les autres pays , avec   des contrôles mais permettez nous  de respirer , de vivre et d’avoir de l’espoir dans le futur (proche ) et de permettre aux familles depuis trop longtemps séparées de se retrouver.

Veuillez croire, Monsieur le Ministre, à l’assurance de nos sentiments les plus respectueux.

Dr BONDOUX Didier, président du SMLPF, représentant l’ensemble des médecins libéraux de Polynésie Française.